

## Reçu au lieu

---

Numéro 37, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (37), 67–71.

# ARTPOOL BUDAPEST

## DOCUMENTATION

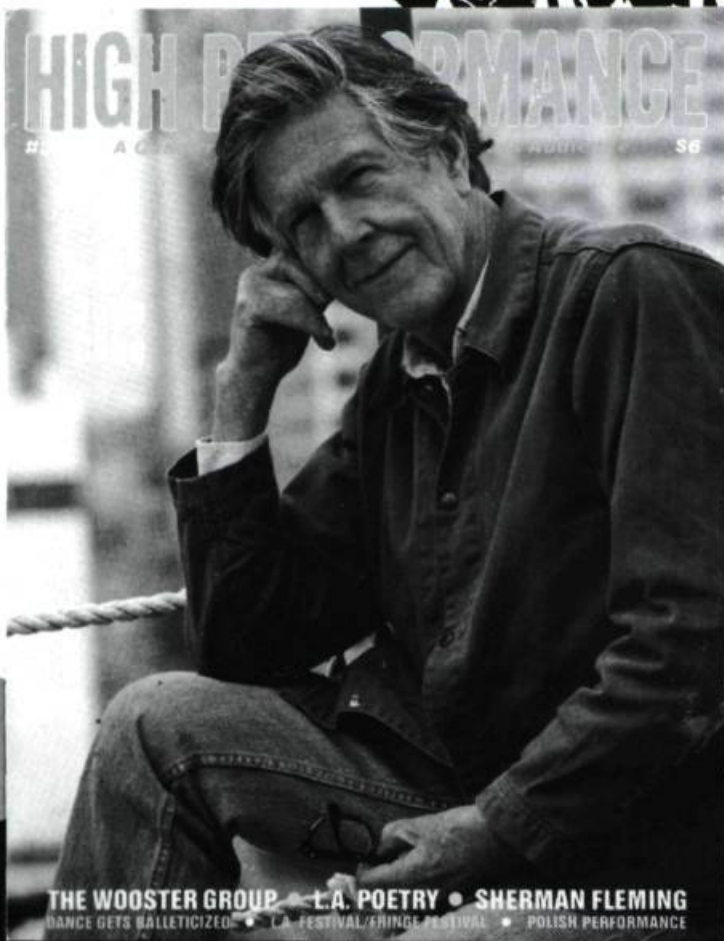
### Art Pool

Fondé en mars '79 par Galantai à Budapest, ce centre se donne comme but de récolter l'information sur les artistes qui utilisent d'autres supports que les medias traditionnellement admis: livres, revues, cartes postales, vidéos, t-shirts, catalogues, etc. Galantai est également à la source de plusieurs événements et manifestations touchant l'art actuel par les artistes en dialectique institutionnelle. « Low art » du réseau alternatif plus que la sacralisation muséale. On contacte Galantai à Art Pool, 1277 Budapest 23, Box/pf 52, Hongrie.

RM



### High Performance, 38



High Performance couvre tout ce qui bouge et procède d'une déviation du point de vue dans le performing art. Textes de fond, entrevues, critiques, ce trimestriel parle des territoires actuels de l'art: performance donc, mais aussi technologie et rapport des énergies, des matérialités nouvelles sur une lecture «acting/non-acting», théâtre, corps dansant, action...

Dans ce numéro, un long dossier sur John Cage constitué d'extraits d'entrevues réalisées entre 1965 et 1982; un article sur le Wooster Group, issu du Performing Group fondé en '67 par Richard Schechner; un

excellent article sur Rodforce et General Exchange, un groupe fondé en 1980 par Sherman Fleming et Elaonor Johnson; les poètes innovateurs de Los Angeles; la danse et le post-modernisme; les artistes et leurs rêves; dzialania, un duo performeur de Pologne; et enfin les courtes critiques d'actions et de performances aux quatre coins des États-Unis, les deux pôles de force restant la Californie et New York.

Revue trimestrielle, éditée par Steven Durland, 240 Broadway, 5th Floor, Los Angeles, Ca 90012, \$ 6,00 US, abonnement au Canada \$ 24,00 US.

AMR

THE WOOSTER GROUP • L.A. POETRY • SHERMAN FLEMING  
DANCE GETS BALLETTICIZED • L.A. FESTIVAL/FRINGE FESTIVAL • POLISH PERFORMANCE

2025

# MUSICWORKS 38

THE CANADIAN JOURNAL OF SOUND EXPLORATION

LONGER FORMAT: 28 pages, 90 minute cassette  
\$3.00 / \$4.75 with cassette (in Canada)

LANGUAGE AS

STELLA  
TRYLINSKI AND  
THE UKRAINIAN  
WOMEN'S  
CHOIR OF  
THUNDER BAY  
BY KIM BRIDGER

MUSIC:

BUILDING AN  
ARCHITECTURE  
OF SOUND  
BY HELEN HILL



IMPROVISING

SOUND:  
TEN SOUND  
POETS ON THE  
POETICS OF  
SOUND  
BY SYBILLE FRIEDRICH

A TRADITION OF

BALANCE-WORD  
AND MUSIC IN  
THE ORTHODOX  
CHURCH  
BY SYBILLE FRIEDRICH

SOUND ASLEEP:

DREAMING  
OF MUSIC  
BY SYBILLE FRIEDRICH

INTERVIEW WITH S.T.P. HATREMAN

# BRIDGING LANGUAGE

## Musicworks 38

Bridging language. Entre autres, dans ce numéro: Après avoir présenté les poètes sonores comme une espèce qui persiste et dure en dépit de l'ignorance comico-tragique dont ils sont l'objet, bpNichol, membre d'un groupe pionnier dans ce domaine au Canada anglais, *The Four Horsemen*, nous livre le plus dense de dix entretiens avec dix poètes sonores anglophones sur la question de l'improvisation et de l'utilisation des sons vocaux dans leurs performances. D'autres questions tout aussi importantes surgissent: la répétition d'une improvisation, l'importance de l'acoustique, le rapport à la musique, le sens de la composition, le poème visuel comme partition, partir à chaud, partir à froid, l'injection d'énergie, le dédoublement, l'abolition du moi, seul ou avec d'autres, s'écouter, savoir quand s'arrêter.

Musicworks est publié par  
The Music Gallery, 1087,  
Queen Street West, Toronto,  
Canada, M6J 1H3.

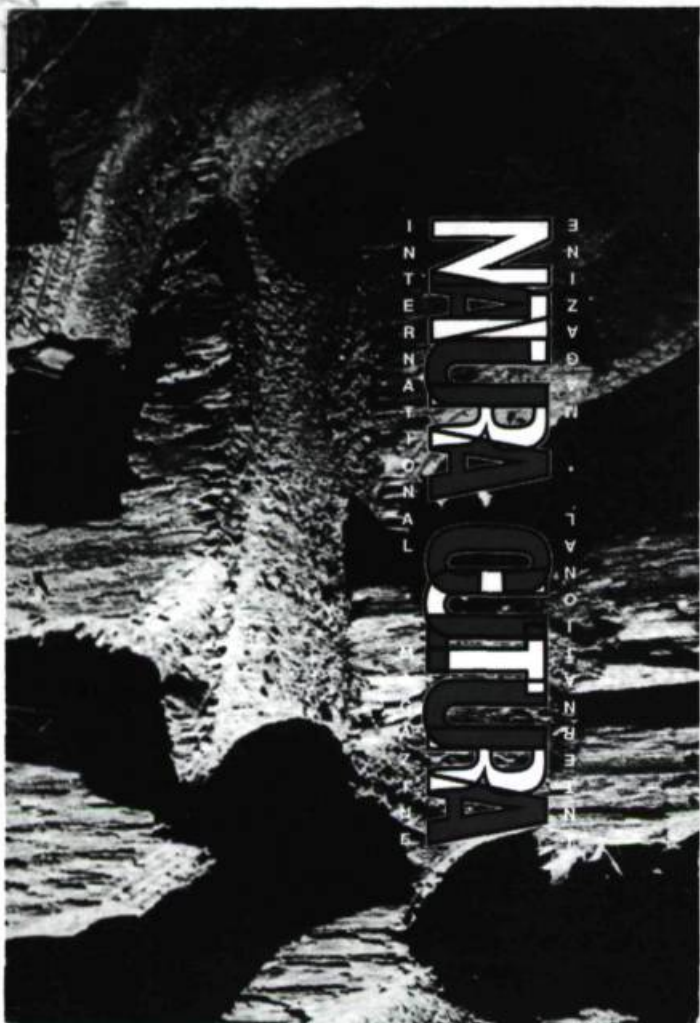
PAA

## Natura Cultura

Deuxième parution d'une revue d'art actuel en provenance d'Italie, co-éditée par Sergio Lagulli et Pierre Restany. Du célèbre franc-tireur de la critique d'art, deux articles qui retracent les itinéraires respectifs de Joseph Beuys et Richard Martel à la lumière, justement d'un engagement conciliant « nature » et « culture » autrement opposées. Martel y signe par ailleurs l'un de ses textes fondamentaux, *La déroute comme pratique artistique* qui, à l'œuvre-marchandise réduisant l'art à un précipité décoratif des formes et des valeurs en cours, oppose une poétique du processus ouvert qui débouche sur la transformation de la réalité via celle des conditions de réception de l'art.

On trouve aussi dans ce numéro des articles sur Jürgen O. Olbrich, sur les « cénotaphes » de Boka, monuments intimes et anecdotiques par lesquels elle apprivoise la mort, sur le thème du trou dans les sculptures d'Urano Palma, ainsi que des textes de Domingo Cisneros exemplaires par leur cruauté/crudité des œuvres de ce dernier.

Natura Cultura est un trimestriel bilingue italien-français ou italien-anglais. **Natura Cultura, Avril 1987, Centro Internazionale Multimedia, via Lungomare Colombo 151, 84100 Salerno, Italie. Abonnement, un an: 30 \$, le numéro 10 \$.**



## Mars, 18, été 1987

Un « spécial sculpture » qui montrent le genre en expansion à travers l'étendue proliférante des formules actuelles: mariages avec le son ou la vidéo, transformation en machines, fusion dans l'installation, choix de nouvelles matières et de nouveaux fétiches, etc. Par des articles et des entrevues avec une vingtaine d'artistes, pour la plupart des français de la relève, on assiste aux élans présents de la sculpture. Plutôt que de tenter le téméraire emballage théorique de l'actualité, MARS a préféré situer et présenter la sculpture aujourd'hui en laissant très souvent les artistes

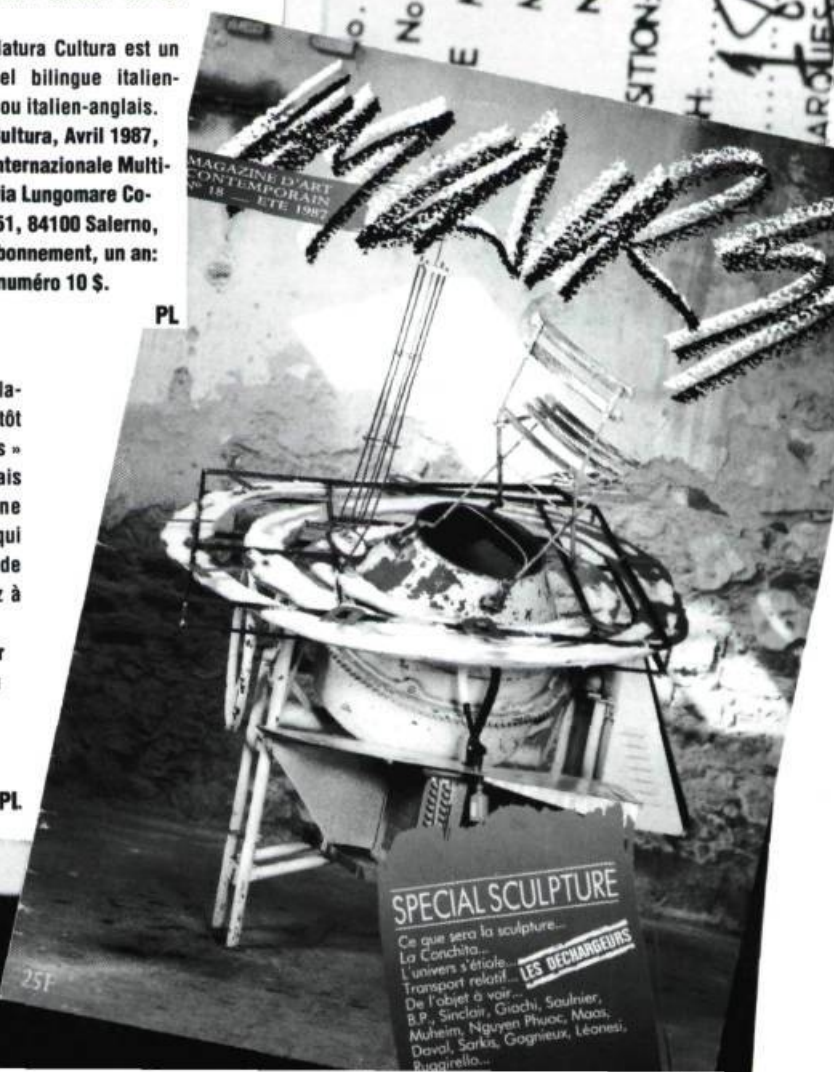
parler eux-mêmes de leurs démarches, offrant ainsi un tableau forcément lacunaire d'instantanés tout au moins sensibles et fidèles.

À lire en particulier un texte de Marc Partouche sur les « sculptures-instruments » (de musique...) de Peter Sinclair, dans la trajectoire de dada et de Jean Tinguely. À ne pas manquer non plus, l'entrevue avec Emmanuel Saulnier, créateur d'objets de verre timides et perplexes, qui élabore une impressionnante et médusante rhétorique du verre en tant que « moyen de transport relatif ». Mentionnons aussi Ange Leccia qui parle longuement

de son travail, de ses installations qu'il considère plutôt comme des « arrangements » (arrangement d'objets, mais aussi arrangement d'une idée, nomade, avec le lieu qui la montre), et qui rêve de placer deux *Concorde* nez à nez.

**Mars, trimestriel dirigé par Marc Partouche, 14 rue du Petit-Chantier, 13007 Marseille, France, 25 F, abonnement annuel 85 F.**

PL



## Le Lieu

### Centre en art actuel

PROGRAMMATION  
AUTOMNE 87

5 au 27 septembre  
1<sup>er</sup> au 25 octobre  
29 octobre au 22 novembre  
26 novembre au 20 décembre

Orlan et Frédéric Develay (Paris)  
Clive Robertson (Toronto)  
Lise Labrie (Bic)  
Guy Blackburn (Montréal)

# 3ViPAIR

# ITALIA-CANADA

ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA

Assemblando questo primo numero della nuova serie 3Vi-TrePAIR, emergono ancora quelle zone pulsanti d'energia che solo l'oralità sa fornire. Indubbiamente la dimensione sonora consente l'ampliamento dello spettro della parola, ed è proprio la parola la vera protagonista di questa selezione che è una efficace campionario dei metodi applicabili e delle tecniche elettroniche, sfruttabili. Senz'altro l'equipaggiamento tecnologico ha la sua rilevanza e non c'è poesia sonora se manca la pur minima elaborazione tecnico-fonica, si ricadrebbe altrimenti o nella classica lettura o nella poesia fonetica degli anni Cinquanta, (anche se la seconda ha operato filtranti scomposizioni e scompaginazioni della lingua, a differenza della prima).

Fare che oggi, dopo tanta poesia sonora che ha toccato le soglie del più estremo rumorismo, (ne è valido capofila Henri Chopin), negando valore alla parola, quasi atomizzata se non scomparsa perché ridotta a suono non significativo, si è ripreso il discorso della stessa, riproposto, nella sua veste naturale, ritorno a quel tipo di "azione" che indaga, senza deturpare, il movimento base. In questo, il punto di partenza principale è la ricerca di Bernard Heidsieck, che i due recenti dischi testimoniano una coerenza di lavoro (in un ventennio).

Il ritorno alla e della voce che letto come un messaggio di comunicazione diretta, ad un piacere di ascolto, tenendo nella giusta considerazione le esigenze di una platea o di un pubblico radiotelevisivo. Gli autori qui raggruppati dimostrano con evidenza come lo sperimentalismo sonoro non sia più sinonimo di ambiguità della comunicazione, ma sia possibile fare dello sperimentalismo sonoro con intelligente garbo e raffinato gusto verbale. In una parola, appunto, più armonia che disarmonia.

In questo senso, la poesia sonora rappresenta, o può rappresentare per chi la sa intendere, il passo successivo di certo poetare scritto, o quanto meno la porta d'ingresso azzeccata per prolungare nell'oralità una inventiva che a livello lineare o non è più

originale o è ferma nella più stagnante impasse.

3Vi-TrePAIR si propone d'accoppiare prodotti sonori di diverse aree linguistiche, e questa prima coppia (Québec-Canada, Italia) contiene una serie di indicazioni interessanti. Si inizia con **Pierre-André Arcand** che sfruttando un congegno elettronico di sua invenzione, una sorta di loop in grado di registrare e ri-registrare in tempo reale, accumula materia su materia, affonda il senso e compare il ritmo, le parole sono tritate e avvolte in un vortice fono-musico che salva solo la cadenza, uno scacciapensiero, un ritmo ritmato, è la delizia di un arduo equilibrio estetico condotto da **Alain Gagnon**, (e altri strumenti, nonché grande jazz).

**Alain Gagnon** indaga lo "scacco", facendone un gioco in fondo in cui i pedoni casuali con un valore di un pezzo delle quattro mani mantengono salde le posizioni della parola, parola che si trionfa nel comizio elettronico di **Richard Martel**, nella sua veste naturale, sostenuto da un ritmo volutamente ossessivo come ossessivo è il testo interpretato. Con **Gilles Arteau**, si entra nella pura oralità e corallità, con fonemi ricorrentesi, parole smembrate e ricomposte, un esercizio trasformativo dove la fine si ricongiunge con l'inizio.

La sezione italiana è una colonna sonora compatta sui possibili sviluppi della voce. **Gian Paolo Roffi** intraprende una stupefacente gara con un lieve ronzio iterativo che il suo spifferare parole respirate cerca di domare con un crescendo esauritivo. **Corrado Ciccirelli** si affida alle variazioni elettroniche per modulare un testo denso di sostantivi e verbi, per una omogenea penetrazione tra tecnica e poesia. **Massimo Mori**, nell'unico brano dal vivo del disco, prosegue nelle sue analisi intermediali, solide nel linguaggio usato, e leste nel cogliere gli allungamenti sonori, mentre la voce vaga da un microfono all'altro come il sintonizzatore di una radio alla ricerca della giusta stazione. **Luigi Pasotelli** interpreta un testo di rarefazioni, esclamazioni e neologismi, con calore tonale e istrionesco, accen-

nando una deflagrazione linguistica che mai, saggiamente realizza, e realizza una tensione razionale incanalata.

Assodato, questo numero della parolaccia, è detto che un comune lega le personalità presenti, molto attente sul linguaggio di partenza, a fare incursioni in altri media, sem-mula materia su materia, affondando la propria specificazione sonora, né la loro, le parole sono tritate e avvolte in un vortice fono-musico che salva solo la cadenza, uno scacciapensiero, un ritmo ritmato, è la delizia di un arduo equilibrio estetico condotto da **Alain Gagnon**, (e altri strumenti, nonché grande jazz).

4 maggio 1987

E.M.

Enzo Minarelli, teatro Oeil de Poison Québec (Canada), ottobre 1986.



Enzo Minarelli (1951), da oltre un decennio si occupa di poesia lineare, sonora, visiva, videopoesia e performance. Ha prodotto audiocassette e dischi. Di recente ha curato l'Antologia Polipoetica per le edizioni Po.Sa. (Spagna).

TREPAIR ITALIA  
RATO DUE

- 1 Gian Paolo Roffi
- 2 Enzo Minarelli
- 3 Corrado Ciccirelli
- 4 Massimo Mori
- 5 Luigi Pasotelli

«Per Ipotesi» (4'25") 1987

«Poema a Vita» (5'14") 1987, da Polipoesia 3, tecnico suono Giampiero Berti, Studio Allimite Bologna.

«Iomondo» (3') 1985

«Futuro Anteriore» (5'45") 1985, 3° e ultimo quadro Intermediale; effetti sonori Studio Diapason; registrato dal vivo M. Della Nave, Firenze

«The Paddle-Song» (Mobile&Stabile) «Non Stop Hors» (2'30") 1987.

Fotografie: P. Koschel, Interneg, M. Paquin, P. Altman, F.G. Mochales, D. Schwertle, G. Masi, M. Caselli, M. Giovinazzo.

Traduzioni: E.M.

Segreteria: Lella Balboni

Direzione: Enzo Minarelli, via Cremonino 14, 44042 Cento Italia, tel. 051/901719.

Massimo Mori, Café Giubbe Rosse Firenze, gennaio 1987.



Massimo Mori (1947), poeta, performer, organizzatore di festival, alterna il lavoro scientifico a quello letterario. E' incluso in Antologia Polipoetica.

PRINTEMPS 88

14 janvier au 7 février  
 11 février au 6 mars  
 10 au 20 mars  
 31 mars au 17 avril  
 21 avril au 1<sup>er</sup> mai  
 26 mai au 12 juin

Alain-Martin Richard (Québec)  
 Michel Perron (Joliette)  
 Manfred Stirnemann (Zürich)  
 Francine Larivée (Montréal)  
 Henri Chopin (Paris)  
 Rose-Marie Goulet (Montréal)

3VITREPAIR  
 3trePAIR

# CANADA - ITALY

OLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY

Assembling this first issue of the new series 3VITREPAIR, those areas full of energy come out once again, all that can be given only by the oral research. The sound size allows the enlarging of the word spectrum, and it's the word itself the use, leading part of such a section that is an effective implying of the applied methods and the electronic techniques which can be exploited. The technological equipment is undoubtedly important, and there is no sound poetry if the minimum, technical-phonetic formulation is missing, otherwise one should relapse into the classic reading or the phonic poetry of the Fifties (although the second one has developed deep language scanings, unlike the first one).

It seems, today, after a great deal of sound poetry reaching the limits of the extreme noise, (Henri Chopin is still the strong leader of it), denying value to the word, almost atomized, if not disappeared because it has been reduced to non-significant sound, the thread of the word is taken up again, proposing it in its natural shape. A return to that kind of proposal which acquires about and into language without disfiguring its asilar segment. In this term, he referring point is Bernard Heidsieck, (you should listen to his latest LPs testifying withfulness and coherence of work lasting twenty years).

Such a return to and into the word can be also explained as a return to a more immediate communication, to a listening pleasure, keeping in the right side the needs of the audience in a theatre or in front of a tv. The authors however included prove, and point out how the sound experimentation is no longer synonym of ambiguity of communication, but it is still possible practising sound experimentation with intelligent grace and refined, oral taste. In a word, more harmony, less disharmony.

So, sound poetry is, or can be for those who want to understand, the next step of certain written poetry, at least the right entry door to continue into the oral a process of invention that in the written field it's no longer original and it is still into the most stagnant impasse.

3VITREPAIR pursues pairing sound products from different linguistic areas, this first couple (Québec-Canada, Italy) presents a series of interesting indications. It begins with Pierre-André Arcand who, exploiting an electronic device created by himself, a sort of loop able to record and to record again live, stores up materials over materials, he sinks the meaning but the rhythm appears, the words are minced and wrapped into phonic whirl which saves only the linguistic time. The musical theme (given by a Jew's harp), very marked, is the sweet wave for bold manoeuvres between language and music, done by Jean-Claude Gagnon (inventor of other sound instruments, and also great expert in jazz).

Alain-Martin Richard works about the «mouth» instrument, making it vibrate deeply with musical links and a keen dosage of the four tracks that keep steady the virtues of the word, word that really is triumphant in Richard Martel's electronic, political speech, kept up by a rhythm intentionally obsessing like obsessing is the text played. With Gilles Arteau, you enter into the pure oral, better choral, recurring phonemes, words which are split up and recomposed, a transforming exercise where the end rejoins the beginning.

The Italian section is a compact soundtrack about the possible developments of the voice. Gian Paolo Roffi engages in an amazing match with a continuous, soft buzzing that his blowing breathed words tries to dominate by an exhausting crescendo. Corrado Ciccirelli employs electronic deviations to modulate a text full of nouns and verbs, for a homogeneous interpenetration between technics and poetry. Massimo Mori, in the only piece live recorded, carries on his intermedia analyses, which are solid in the chosen language, and quick in picking up the extensions of the sound, while his voice wanders from one microphone to another, just like the radio tuner seeks the right station. Luigi Pasotelli plays a text of rarefactions, exclamations and neologisms, with a hot, histrionic tone, hinting at a linguistic burst, that he never, wisely, produces, what he

produces is a rationalized tension.

The recovery of the word is, therefore, made sure, anyway another, common element binds together the different poets included in this record, as they are very skilful in assigning to the language the role of the starting point to experiment incursions into the field of other media, without losing their own sound connotation, or the knowledge of the hierarchy of the parts. That's why, I think it's right to keep the term «poly-poetry», already printed in the previous series of seven records issued in the period 1983-86.

4th, may 1987

E.M.

Alain-Martin Richard, Kassel, settembre 1986.



Alain-Martin Richard, performer e poeta di ricerca fonica in relazione all'immagine e al movimento.

## 3VITREPAIR QUÉBEC-CANADA LATO UNO

- 1 Pierre-André Arcand
- 2 Jean-Claude Gagnon
- 3 Alain-Martin Richard
- 4 Richard Martel
- 5 Gilles Arteau

«La mort d'Antoin Artaud» (4'04") 1986  
 «À gaga gougou» (4'28") 1987, Lecture instrumentale  
 «Régurgiter du barbare» (4'27") 1987  
 «Capitaly» from Média/concerto (3'50") 1986, improvisation on a music by the author and Dominique Dubois, Benevento, Italy  
 «D d de pas ne tu rien» (5'35") 1986, with Robert Faguy, Fabrice Montal, Carole Nadeau.

Masterpiece: France Deslauriers.

Audio material realization: Robert Charbonneau, Obscure

Project executive: Inter/Le Lieu Quebec Canada

This project was possible thanks to the help by the Music Service of the Canadian Arts Council of Canada.

Pierre-André Arcand, teatro Oeil de Poisson Quebec, ottobre 1986.



Pierre-André Arcand, poeta, sperimentatore sonoro e performer, dirige le Edizioni Restrelates. Ha prodotto la audiocassetta Volubile (1983).